

25 octobre 2019

Spectacle de mime/clown à la maison d'arrêt de Carcassonne

Un clown sans gros nez rouge...

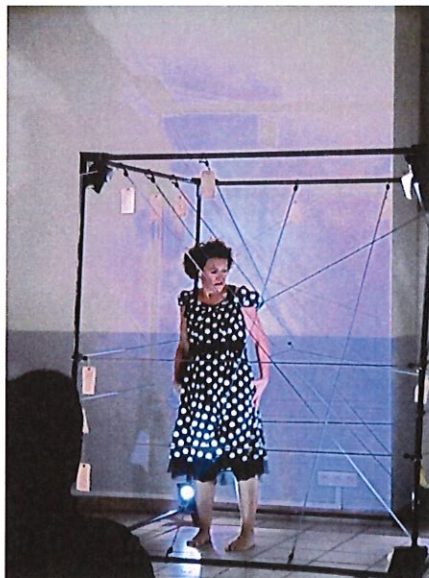
Jeudi 17 octobre 2019, c'est sans gros nez rouge mais avec beaucoup d'envie de partage et de passion que la comédienne Virginie Perrussel, de la Compagnie Kaïros, pénétrait les murs de la Maison d'Arrêt de Carcassonne.

Accompagnée de son technicien « Pépé », c'est dans sa robe noire et blanche - faisant écho aux anciens films de mimes - que celle-ci est venue présenter la première création d'un triptyque théâtral, intitulée « Le Cube ». Mise en scène, écrite et jouée par la comédienne, cette performance traite de l'identité et des étiquettes.



Enfermée dans un cube cerclé de tendeurs, l'empêchant de sortir, le clown déroule sa vie, suivant les sons de piano qui s'échappent des enceintes. Le réveil se fait en douceur, seul et inconscient du monde qui l'entoure. Rapidement le corps explore son environnement, les bords et limites du cube, un cube alors réconfortant, enveloppant. Puis rapidement, rencontre un double imaginaire, ou plutôt une âme sœur. Le personnage tombe alors amoureux, puis enfante, éduque et laisse finalement grandir puis partir sa progéniture. Se retrouve à nouveau seul, avec son identité, ses étiquettes, sa solitude, son enfermement et son repli sur soi. Puis, alors que tout s'était assombri, révélation ! Le clown n'est pas seul, il le voit, enfin ! Son public est là et lui redonne espoir. Une nouvelle volonté l'habite : se reconnecter, s'affirmer, rencontrer, partager, explorer. Il tente alors de se défaire de certaines étiquettes, qui ne lui collent plus tellement à la peau, et déconstruit petit à petit sa cage, son cube, sa prison. Avec l'aide du public, la comédienne s'émancipe, fait le tri, choisit et avance. Pour finalement...se libérer et devenir.

Un spectacle silencieux ou presque, mais puissant, qui a su happer le public. Le faire rire aussi, beaucoup. Puis se questionner, beaucoup aussi.



Très applaudie et l'air ravi, la comédienne est ensuite revenue « sur scène » saluer son joyeux public. Elle a tout de suite pris les rênes et demandé à celui-ci ce que la pièce lui avait évoqué ou avait symbolisé pour lui. Très rapidement quatre spectateurs ont donné leur point de vue et visé juste. S'en est suivi un long échange entre public et artiste lors duquel la comédienne a pu expliquer le processus de création de la pièce, sa signification première, son but et les différents publics rencontrés au fil des mois, ainsi que son parcours d'artiste. De la danse au chant, en passant par le théâtre, puis finalement le clown, qui pour

elle, lie et rassemble le tout. Finalement, et au terme de trente-cinq minutes de discussion enjouée, les 16 spectateurs présents sont venus saluer l'artiste et le technicien, puis les remercier pour ce moment de spectacle, avant de se retirer.

Du clown elle n'en avait pas le nez, mais elle en avait le sourire et le rouge sur ses lèvres rieuses.

© DISP Toulouse